

« **Sainte Colère** » est un titre que l'on va discuter. Tout d'abord, l'auteur ne prétend pas que toutes ses colères soient « saintes » — et d'autre part, il voudrait que ce livre fût moins un cri de colère qu'un appel à l'unité.

En écrivant « **Sainte Colère** », Michel de Saint Pierre s'est souvenu de certaines paroles de Léon Bloy : « Il est trop facile d'émasculer les âmes en ne leur enseignant que le précepte de chérir ses frères, au mépris de tous les autres préceptes qu'on leur cacherait. On obtient, de la sorte, une religion molasse et poisseuse, **plus redoutable par ses effets que le nihilisme même.** » Et puis : « Que penseriez-vous de la charité d'un homme qui laisserait empoisonner ses frères, de peur de ruiner, en les avertissant, la considération de l'empoisonneur ? ».

Mais de quoi s'agit-il, dans « **Sainte Colère** » ? Exactement, des problèmes soulevés par le roman « **Les Nouveaux Prêtres** » et par les derniers événements dans l'Église. Il s'agit des foyers d'infection que l'auteur, au cours d'une enquête qui a duré plusieurs années, a découverts et signalés parmi la famille chrétienne, aussi bien chez les prêtres que chez les laïques engagés : naturalisme, modernisme, esprit d'indiscipline à l'égard de la Hiérarchie et d'indépendance à l'égard de Rome, agitation politico-religieuse, pratique de l'amalgame et de la dialectique, **apostolat sélectif** et défaut de charité, engagement dans un combat politico-social au mépris des tâches apostoliques, fureurs iconoclastes, extravagances liturgiques, etc...

Il s'agit aussi de cette **dictature moderniste** que Michel de Saint Pierre met en accusation — et de **cette majorité qui souffre**, à laquelle il appartient. Il s'agit de l'infiltration marxiste dans la France chrétienne ; et il s'agit du combat que mène désormais en France, contre cette infiltration, une Église du Silence qui a retiré son bâillon. En écrivant « **Sainte Colère** », Michel de Saint Pierre répond à l'appel d'innombrables lecteurs, prêtres, religieux, religieuses et laïques en tout genre qui lui ont écrit : « Vous avez derrière vous **plusieurs millions de baptisés...** »

Voici donc une œuvre âpre et douloureuse qui tient du journal et de la profession de foi. Les hommes de bonne volonté y trouveront plus d'amour que de colère.

## TABLE

INTRODUCTION . . . . .	9
------------------------	---

### *Première partie*

CHAPITRE PREMIER - Pèlerinage aux sources (Péguy, Camus, Bernanos, Thibon, les Jésuites) . . . . .	21
CHAPITRE II - Pèlerinage aux sources (suite) (Thibon, Saint-Exupéry, Simone Weil, Bernanos, Léon Bloy, l'Ami mort, Montaurier). . . . .	41
CHAPITRE III - Enquête sur la Charité . . . . .	63
CHAPITRE IV - L'accueil fait à un livre . . . . .	89

### *Deuxième partie*

CHAPITRE V - Le voyage de Rome . . . . .	119
CHAPITRE VI - Nouvel appel à nos évêques. . . . .	137
CHAPITRE VII - Nous, cette majorité qui souffre... . . . .	151
CHAPITRE VIII - Les pilleurs d'églises. . . . .	169
CHAPITRE IX - Le visage du prêtre . . . . .	191

### *Troisième partie*

CHAPITRE X - Intrinsèquement pervers . . . . .	207
CHAPITRE XI - Singulier dialogue. . . . .	229
CHAPITRE XII - L'heure chinoise . . . . .	273
CHAPITRE XIII - L'angoisse et la joie. . . . .	287